



ISSN 2107-6758

ISSN en ligne 2261-2777

Assimilation du concept de déviance positive au vietnamien par la théorie interprétative de la traduction

Yves Romani Aguilon

Université de Langues et d'Études Internationales de Hanoï
(ULIS-VNU), Vietnam
Aix-Marseille Université, ADEF, France
yves.romani.aguilon@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-0432-7372>

DINH Hồng Vân

Université de Langues et d'Études Internationales de Hanoï
(ULIS-VNU), Vietnam
dhvan2001@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-3641-5924>

Reçu le 26 octobre 2022 / Évalué le 30 janvier 2023 / Accepté le 15 juillet 2023

Résumé

La déviance positive est une approche transdisciplinaire de modification des comportements utilisée pour simultanément changer et faire adhérer des populations à des réponses considérées comme meilleures pour un problème donné. Toutefois, cette méthode est peu utilisée en SHS car la dénomination même de cette méthode génère des risques d'étiquetage des enquêtés. Le but de cet article est de présenter les résultats d'une traduction du français vers le vietnamien du représentamen de « Déviance Positive » selon la Théorie Interprétative de la Traduction en redéfinissant au passage la notion de lecteur cible dans une approche sociolinguistique. Pour ce faire, plusieurs traductions ont été réalisées et proposées à 10 personnes sélectionnées. Même si la recherche effectuée comporte déjà des limites, la méthode utilisée a permis de proposer un représentamen qui pourrait contribuer significativement à la recherche vietnamophone en lui apportant un nouvel outil d'observation et de recueil des données.

Mots-clés : déviance positive, Théorie Interprétative de la Traduction, lecteur modèle

Assimilation of the concept of positive deviance to Vietnamese by the interpretive theory of translation

Abstract

Positive deviance is a transdisciplinary approach to behaviour modification used to simultaneously change populations, and make them adhere to responses considered best, solving a problem. However, this method is rarely used in Humanities because

the name of this method generates risks of labelling. The purpose of this article is to present the results of a translation from French into Vietnamese of the representamen of Positive Deviance according to the Interpretive Theory of Translation by redefining the notion of target reader in a sociolinguistic approach. To do so, several translations were elaborated and shown to a panel of 10 selected people. Despite the limitations of the research, the method used has made it possible to propose a representamen which could be a significant contribution to Vietnamese research by providing it with a new tool for observation and data collection.

Keywords : positive deviance, Interpretive Theory of Translation, model reader

Introduction¹

En 1990, la Déviance Positive (DP) a été appliquée pour la 1^{re} fois et au Vietnam pour lutter contre la malnutrition dans la ville de Thanh Hoa (Singhal, 2015). Depuis, ce concept a été utilisé dans de nombreuses recherches mais a quitté le domaine des SHS pour être principalement utilisé dans la santé et l'étude du fonctionnement organisationnel des entreprises.

Depuis novembre 2019, à l'Université de Langues et d'Etudes Internationales de Hanoi, Université Nationale du Vietnam à Hanoï, le representamen *vượt trội tích cực* a été utilisé inchoactivement dans plusieurs échanges et donné lieu à de nombreux échanges sur la difficulté d'obtenir une traduction acceptable et sur l'usage de cette méthode sur le terrain. Lors du symposium IGRS 2020 de cette même université, nous avons suggéré que le faible usage de la DP dans les SHS était dû au possible étiquetage des personnes sollicitées sur le terrain de recherche et avons recommandé une nouvelle dénomination.

Dans cette situation, utiliser la DP au Vietnam c'est se demander si son representamen est traduisible (i.e. s'il existe une méthode de traduction qui donnerait un representamen vietnamien ou vietnamisé et reconnu comme tel) et si l'on peut éviter que celui-ci conduise à un étiquetage. Mais surtout, c'est se demander si un representamen élaboré avec ces conditions est un équivalent acceptable respectant le principe d'adéquatabilité (Toury, 1995 : 56-57) du point de vue de chercheurs vietnamophones.

Prenant principalement appui sur la Théorie Interprétative de la Traduction (TIT), élaborée par Seleskovitch, qui implique une connaissance des langues et cultures sources et cibles, des sujets évoqués et des significations explicites comme implicites pour obtenir la meilleure traduction par équivalence pour un auditeur cible, le but de cet article est de présenter les résultats de la traduction, du français vers le vietnamien, de DP, redéfinissant au passage la notion de lecteur.

Cette traduction est voulue comme ne dénaturant ni le contexte, le style, l'intention voire les émotions du message original et s'adaptant à la culture des personnes sollicitées ou en contact sur un terrain de recherche, tout en proposant un outil original et descriptible pour les chercheurs de la langue cible, favorisant la restitution des résultats de recherche envers la population ayant participé.

L'hypothèse est la suivante : la relation de confiance entre un chercheur et son terrain de recherche oblige à redéfinir la notion de lecteur préalablement à l'élaboration d'un representamen vietnamisé par la TIT de la DP afin que tout vietnamophone élabore intuitivement un interprétant désambiguïsé qui ne générerait pas un étiquetage.

Afin d'opérer cette articulation des deux problématiques que sont la notion de lecteur et celle de l'élaboration d'un representamen vietnamien de la DP, nous présenterons succinctement la DP et la TIT avant de redéfinir la notion de lecteur et d'élaborer une série de possibles traductions. Après quoi, ces representamens seront proposés à des chercheurs vietnamophones pour en légitimer au moins un. Les différentes forces et faiblesses de ces résultats seront discutées et des suggestions seront faites pour compléter la création de ce nouvel outil dans la recherche vietnamophone.

2. Références et publications antérieures

2.1. La déviance positive

Les « déviants positifs » sont nommés ainsi car ils ont trouvé des solutions à des problèmes et obtenu des résultats singulièrement différents grâce à des comportements ou à des pratiques spécifiques comparativement à leur entourage situé dans le même contexte.

La DP est une approche de changement de comportement comprenant cinq étapes (Walzer, 2002 : 19-21) : (1) Déterminer la présence de déviants positifs qui ont adopté les comportements désirés, (2) Identifier les pratiques des DP qui leur permettent de mieux surmonter le problème, (3) Développer des interventions qui visent le changement de comportement en permettant aux autres individus d'accéder aux pratiques utilisées avec succès par les DP, (4) Évaluer l'efficacité de l'intervention, (5) Diffuser l'approche des DP.

Elle fut développée originellement dans la littérature sur la nutrition dans les années 1960 (Singhal, 2015) mais ne fut appliquée pour la première fois qu'en 1990, au Vietnam, pour mettre fin à des situations de malnutrition (Singhal, Sternin, Dura, 2009 : 1-8). Aujourd'hui, elle est principalement appliquée dans l'étude du

fonctionnement organisationnel des entreprises et le domaine de la santé. D'autres domaines ont pu, ponctuellement, utiliser la DP mais sans s'en emparer pour un usage plus fréquent. Ainsi en est-il de l'éducation dont les recherches utilisant la DP sont apparues à partir des années 2000 en Argentine et aux États-Unis (Richardson, 2004 ; Singhal, Sternin, Dura, 2009 ; Ayala, 2011 ; Kallman, 2012) avant de devenir très peu nombreuses. Dans une publication antérieure, il a été proposé que sa faible diffusion en SHS était le résultat d'une mauvaise traduction des termes *déviance* et *positive* ce qui pouvait conduire à l'étiquetage des personnes concernées et dissuader la participation des populations sollicitées (Romani Aguillon, 2020).

2.2. Théorie interprétative de la traduction

La Théorie interprétative de la traduction² (TIT) est un processus en 3 phases : compréhension, déverbalisation et reformulation. Elle implique, pour les traducteurs, une connaissance des langues source et cible, des sujets évoqués et des significations explicites comme implicites afin d'obtenir une traduction par équivalence, donc non restreinte à la correspondance, qui soit la meilleure possible dans une adaptation globale du texte ou des mots traduits pour un public cible pour lequel la traduction conservera l'expression du contexte, du style, de l'intention voire des émotions du message original.

Le representamen même de cette théorie a déjà été traduit et assimilé au vietnamien sous les dénominations « Lý thuyết dịch nghĩa » (Đinh Hồng Vân, 2010 : 216), « Thuyết Dịch Thuật Diễn Giải » ou « Thuyết Cảm Ý » (Hồ Đắc Túc, 2012 : 204) ou « Lý thuyết dịch nghĩa ngôn bản » (Đinh Hồng Vân, 2017 : 605). Dans l'idée où la méthode de traduction soit ultérieurement remise en question, que cette théorie ait une dénomination qui en facilite l'usage vietnamophone permettra probablement de faciliter la compréhension de la méthode de traduction de DP auprès du public vietnamophone. Cela semble nécessaire à la bonne compréhension d'un texte comportant une compétence extralexicale qu'une recherche dans un dictionnaire français-vietnamien ne peut fournir et dans un objectif final où :

Un locuteur normal peut inférer, de l'expression isolée, son contexte linguistique possible et ses circonstances d'énonciation possibles. Contexte et circonstances sont indispensables pour pouvoir conférer à l'expression sa signification pleine et complète, mais l'expression possède une signification virtuelle qui permet au locuteur de deviner son contexte (Eco, 1979 : 16).

Pour effectuer cette inférence, le destinataire de la traduction raisonne (ou effectue un calcul interprétatif) en sollicitant ses compétences communicatives pour aboutir à un interprétant.

Deux questions se posent alors : (1) Quels sont les textes traduisibles par la TIT ? et (2) La TIT permet-elle de donner un representamen unique à destination d'individus dont les compétences communicatives sont hétérogènes ?

Concernant la pertinence de la TIT dans le domaine de recherche de cet article : « Toutes les recherches effectuées à l'ESIT tendent à prouver que la traduction par équivalences (celle prônée par la TIT) a une validité générale, quels que soient les langues ou les types de textes, littéraires ou techniques, textes de fiction ou de réalité. » (Lederer, 1994 : 52). Pour l'élaboration d'un representamen unique à un public hétérogène, il convient de définir le profil des destinataires de cette traduction pour exiger un representamen.

2.3. Pour qui traduire ?

Le chercheur et le terrain ne peuvent être ici définis comme émetteur ou récepteur, chacun occupant cette place alternativement. Émetteur, le chercheur l'est 2 fois : (1) comme émetteur de la méthodologie d'enquête auprès des enquêtés (2) comme émetteur des résultats de l'enquête auprès des enquêtés et de la communauté scientifique tandis que les enquêtés deviennent émetteurs lors de la diffusion de la nouvelle approche déterminée par DP. Récepteur : les enquêtés le sont par 2 fois : (1) comme destinataire de l'annonce de la méthodologie de recherche destinée à faire d'eux des enquêtés coopérants (2) comme destinataires des résultats dont il faut éviter l'étiquetage (au sens sociologique) pour leur participation tandis que les chercheurs le sont comme destinataires des résultats.

En s'adressant au terrain, à la fois en amont et en aval de la recherche, il est nécessaire de s'adresser avec un representamen unique aux différents publics pour provoquer une réaction anticipée par le chercheur du lecteur de sa traduction et de ses compétences. En traduisant ce nouveau representamen qui sera lu et interprété, il se crée ce qu'Eco (1985) qualifie de *lecteur modèle*³ et qui permet ici de comprendre plus finement le rôle du chercheur, des chercheurs et celui des enquêtés en d'autres termes tels que ceux d'émetteur et récepteur.

Même dans l'usage de la TIT, où le traducteur est connaisseur des langues et des cultures qu'elles véhiculent, ce dernier doit connaître le lecteur modèle auquel son travail est destiné afin d'élaborer sa stratégie de traduction.

Ici, le lecteur modèle est biface : simultanément chercheur et enquêté informés de cet usage. L'usage de la TIT permet de répondre à l'acceptabilité du métatexte par le lecteur modèle qui ne trouve, dans la réalité, aucun individu standard mais seulement des individus qui sont proches de l'un ou l'autre profil.

Toutefois, ce lecteur qualifié de *modèle* (Eco : 1985), *abstrait* (Linvelt, 1981), *implicite* (Iser, 1985) ou *intime* (Rousset, 1986) est un lecteur virtuel créé par le chercheur qui lui confère une identité linguistique voire culturelle disposant des mêmes codes langagiers tel que le *representamen* proposé renvoie au même objet par un interprétant identique ou proche.

Ce lecteur modèle virtuel créé par le chercheur se compose de deux ensembles complémentaires : (1) le lecteur réel : à savoir le chercheur et l'enquêté réellement lecteurs coopérants qui deviennent actants au sens sémiotique et (2) le spectateur qui est destinataire et peut avoir une connaissance superficielle de la situation mais ni n'intervient (hormis sa coopération passive) ni ne subit de changement pendant la recherche. Le spectateur et le lecteur réel pourront passer d'un ensemble à l'autre si on considère que ces ensembles sont redéfinis à chaque recherche et que le lecteur réel d'une recherche pourra devenir le spectateur d'une autre et inversement⁴.

Toutes ces distinctions ne doivent pas minorer que le sens d'un *representamen* ne provient pas uniquement de sa lecture mais également du contexte dans lequel il est utilisé. Dans une recherche de terrain, toute exposition explicite à une méthode de recherche modifiera le comportement de notre lecteur réel qui acceptera - de façon plus ou moins explicite - de s'y laisser plonger.

Pour qu'émerge ce lecteur réel et éviter que de mauvaises inférences (par une compréhension erronée) apparaissent, une attention doit être portée au *representamen*, à sa présentation, à son utilisation et à son interprétation par l'établissement d'une relation de confiance et de proximité. En élargissant ce que disait Umberto Eco⁵, la recherche produira alors son propre lecteur réel qui va comprendre ou inférer la pertinence de la recherche. Ce lecteur réel étant à la fois chercheur et enquêté, la capacité à inférer sur le sens doit être pensée au moment de la traduction pour construire, et non espérer, un *representamen* tel que le lecteur soit « capable de coopérer à l'actualisation textuelle de la façon dont lui, l'auteur, le pensait et capable aussi d'agir interprétativement comme lui [l'auteur] a agi générativement. » (Eco, 1979 : 68).

Toutefois, le lecteur réel n'étant pas standard, le chercheur doit se préparer à ce qu'il ne soit pas uniquement celui se laissant faire après l'explication d'un concept dont on lui aura promis qu'il s'en trouvera enrichi mais également celui qui

ne comprend que partiellement ou rompt, par des comportements imprévisibles, l'homogénéité du parcours de recherche prévu. Pour construire ce « lecteur réel », il faut donc un chercheur modèle que le lecteur réel construit en interprétant les codes - explicites et implicites - utilisés par ce dernier. Finalement, le lecteur réel va se construire et exister en symbiose avec le chercheur modèle.

2.4. Traduire mais comment ?

La nécessité de traduire, en tenant compte de la culture et du style habituel de la langue pour exprimer l'objet de ce representamen et sa fonction auprès d'un lecteur réel, a fait envisager plusieurs stratégies de traduction pour une traduisibilité offrant des possibilités élargies et anticipant les différences culturelles et linguistiques en contexte vietnamophone. Pour mener à bien ce travail, les personnes sollicitées pour l'écriture des representamens devaient connaître ou comprendre que la langue est une des normes sociales et véhicule des valeurs ou moyens pour les atteindre. Les stratégies de traduction visent à ce que le representamen traduit de la DP soit simultanément un outil d'expression utilisable par les chercheurs et un outil de connaissance compréhensible par le terrain en anticipant les éléments de disqualification par le respect de la norme linguistique dans ce qu'elle a d'absolue (i.e. indépendante de la situation), sociale et d'usage (Muller, 1985 : 263-271) pour favoriser un representamen qui soit plus fonctionnel qu'esthétique.

La diversité des méthodes de traduction implique l'absence d'une méthode universelle et l'incomplétude de ne se référer qu'à une seule méthode. Pour varier autant les representamens que les pertes dues à une traduction interlinguale (i.e. par un autre système linguistique) tout en rejetant, par la seule difficulté de leur usage ultérieur, les possibilités d'une traduction intersémiotique (i.e. une traduction par un système symbolique non-linguistique), l'exploration de plusieurs possibilités est souhaitable.

3. Méthodologie de recherche

Afin de déterminer le meilleur representamen vietnamien possible d'un équivalent de *DP* dans un usage scientifique multidisciplinaire et comme usage sur le terrain, une analyse documentaire, des entretiens et des questionnaires ont été effectués⁶.

Plus précisément, la première méthode, l'analyse documentaire a consisté à collecter, synthétiser et étudier les caractéristiques de la DP, les avantages de la TIT et les caractéristiques du lecteur modèle dans un objectif transdisciplinaire de recherche.

La seconde méthode a consisté à proposer un representamen vietnamien nouveau, donc ayant une signification indéterminée à ce stade, à l'aide d'entretiens menés selon diverses modalités et à les faire valider par un questionnaire auprès de chercheurs universitaires vietnamophones de langue première et anglophones de langue seconde⁷.

Le representamen équivalent à DP ayant pour but de provoquer un interprétant dans un contexte sociétal qui n'amènerait pas à un étiquetage, il nécessite une maîtrise du vietnamien qui dépasse la simple compétence linguistique. La maîtrise fine des connotations sémantiques en fonction des différences socioculturelles, sociolinguistiques et politiques doit permettre d'anticiper les réactions possibles et éviter toute ambiguïté.

Trois méthodes de traduction ont été retenues : littérale, translittération et transcréation sans qu'aucune étude ou recherche littéraire préalable ait été effectuée pour en évaluer ou en hiérarchiser la pertinence. Pour que la démarche empirique retenue soit scientifique (i.e. reproductible) et qu'apparaissent des chemins inexploités ou des lacunes inaperçues, les traducteurs « humains » retenus ont été fortement sensibilisés à leur double rôle de traducteurs dans un répertoire langagier commun.

Chaque fois, deux étapes ont été respectées : une étape d'analyse où le traducteur (ou groupe de traducteurs) s'imprégnait de l'objet représenté pour le comprendre autant que faire se peut et une étape de synthèse pour en projeter, vers le lecteur réel (tel que se le représentait le chercheur modèle), un representamen élaboré pour en inférer l'interprétant souhaité.

Cette élaboration s'est faite en tenant compte des éléments socioculturels pour obtenir un representamen compatible avec l'espace culturel vietnamophone, c'est-à-dire dont les mots ne conduisent pas à un interprétant repoussant ou incompréhensible tout en étant conscient que :

[...] la traduction de la signification d'un énoncé est toujours le résultat d'une interprétation ; par conséquent, elle peut varier - et le fait -, selon chacun des individus qui y travaillent. De ce fait nous pouvons conclure qu'il existe une variété de traductions possibles dans la traduction interlinguistique aussi (Jakobson, 1987 : 429).

Ce procédé n'a pas été suivi pour l'utilisation de *Google Traduction* (GT) qui possède une base de données propre qu'aucune explication ne peut venir compléter pour une traduction particulière puisque sa traduction se base sur les statistiques. C'est ainsi que Google déconseille l'usage de GT pour la poésie⁸. Même s'il n'en

donne pas les raisons, on comprend que les jeux de mots (Reggatina, 2021), les implications socioculturelles ou politiques et les connotations restent impossibles à appréhender uniquement par l'outil statistique.

Pour la traduction littérale, nous-même de langue première française et partant de l'affirmation de Jakobson (1987 : 431), il a été pris en compte que :

Toute expérience cognitive et sa classification peuvent être traduites en n'importe laquelle des langues existantes. Quand il se trouve une déficience, la terminologie peut être qualifiée et amplifiée en utilisant des mots empruntés ou des traductions empruntées, par des néologismes ou des changements sémantiques, et, finalement par des circumlocutions.

Un groupe de 5 étudiants apprenant le français au niveau master 1 (sans équivalent au Vietnam) ou 2 (*thạc sĩ* dans le système vietnamien) ou déjà titulaire de ce niveau dans les domaines de la communication internationale, l'enseignement, l'économie, la traduction ou envisageant une poursuite d'étude en France ont été sélectionnés pour donner une traduction littérale de « DP ». Ces étudiants sont des habitués des milieux francophones dans le sens où il s'agit pour eux (simultanément) de la langue de leurs études et celle de leur lieu de travail.

La traduction littérale s'est faite en essayant de respecter au maximum le sens de chaque mot et du concept auquel il renvoyait. Il a donné de très riches discussions pour arriver à 2 representamens différents mais reconnus par ce groupe comme valables.

Pour les transcréations, le representamen français « DP » a subi une traduction intralinguale pour se rapprocher de son objet et y faire correspondre son interprétant. 4 nouveaux representamens français - mais temporaires et utiles juste le temps de l'étude - ont ainsi été élaborés. Ces transcréations consistaient, après avoir compris l'objet de la DP, à en avoir des interprétants plus conformes avant d'en élaborer les representamens à destination du lecteur réel. Cette modélisation peircienne, sans y être identique, pouvait présenter des analogies avec la TIT pour qui « [...] traduire n'est pas transcoder mais comprendre et exprimer » (Seleskovitch, Lederer, 1986 : 19) par le tryptique « comprendre, déverbaliser et reformuler ». Une stratégie idéale dans une communication interculturelle dont la finalité est de pallier le risque d'étiquetage et l'incompréhension entre le chercheur et l'enquêté en acceptant les caractéristiques sociologiques voire idéologiques du vietnamien et en proposant une traduction capable d'intégrer le domaine de la recherche vietnamophone sans nuire à la relation du chercheur avec son terrain de recherche dont il prendrait en compte la réalité sociale spécifique. La TIT a ensuite été utilisée par un praticien de cette méthode pour traduire en vietnamien les representamens français obtenus.

Pour la translittération, l'appel à un traducteur et linguiste sensible à la phonologie du vietnamien a également été nécessaire. Même si du *quốc âm* (milieu du X^e siècle) à son adaptation, le *chữ nôm* (début XIII^e), le système d'écriture vietnamien a davantage consisté à mettre en valeur les mots d'origine vietnamienne (face au chinois classique) et leur prononciation qu'à intégrer des mots nouveaux, la translittération a été facilitée, pour devenir une composante régulière de la langue vietnamienne, grâce au *quốc ngữ* (qui remplaça le *chữ nôm* par un décret colonial en 1920) et la latinisation de l'écriture vietnamienne. Depuis plus d'un siècle, que ce soit avant 1945 pour des termes mécaniques, techniques, scientifiques et relatifs à la nourriture issus du français⁹, entre 1945 et 1986 pour des termes en relation avec le communisme (principalement les héros étrangers¹⁰) puis à partir de 1986 et du *đổi mới* par l'importation de mots d'origine américaine¹¹, de nombreux mots sont entrés dans le vocabulaire et disposent d'un usage courant. Ici, c'est une translittération phonologique qui a été effectuée même s'il est à noter que celle-ci a tendance à ne pas être appliquée aux mots anglais qui sont souvent retranscrits sans changement.

Les résultats des différentes traductions élaborées ont été soumis auprès de 10 personnes (2 traducteurs, 1 linguiste, 7 enseignants-chercheurs dont des doyens de facultés) au Vietnam par l'intermédiaire d'un questionnaire envoyé en ligne et composé de 3 parties principales :

- 1^{re} partie sur l'identité des personnes interrogées : les enquêtés étaient invités à se présenter et à préciser leurs domaines d'activités et d'expertise, la durée de leur expérience et leur proximité avec le milieu de la recherche.
- 2^e partie sur le sens du concept de DP et le problème éthique : les enquêtés étaient invités à prendre connaissance de la définition du concept de DP, de son adéquation avec sa dénomination actuelle avant d'être invités à exprimer leur avis sur l'intérêt d'une telle méthode dans le domaine de la recherche et sur le problème éthique que le questionnaire expliquait.
- 3^e partie : les enquêtés étaient invités à prendre connaissance de l'intention de renommer la DP et de proposer une nouvelle dénomination. Par la suite, un ensemble de nouvelles dénominations leur était proposé et chaque personne interrogée était invitée à donner un avis justifié sur chacune avant de faire de nouvelles propositions.

Après la collecte des données secondaires (méthodes de nouvelle dénomination) et primaires (élaboration de nouvelles dénominations, évaluation de leur facilité de compréhension et sollicitation de mots nouveaux si possible), ces données ont été traitées, synthétisées et analysées afin de proposer le meilleur représen

possible dans un usage de recherche scientifique dans le domaine des sciences humaines.

4. Les résultats de cette recherche sont présentés dans la section ci-après

Résultats de la recherche

La 1^{re} étape des résultats obtenus sont les différentes traductions ci-après¹² :

Traduction littérale		
Origine du representamen traduit	Representamen obtenu	Commentaires
Representamen donné par <i>Google traduction</i>	Lệch lạc tích cực	GT n’a pas rendu le representamen moins opaque et n’a pas fait disparaître le risque d’étiquetage des enquêtés. Séduisant en théorie, cette nouvelle dénomination semble difficilement utilisable en SHS.
Par une série de discussions et d’entretiens avec des étudiants vietnamiens francophones après compréhension du concept de DP	Cư xử không phù hợp với chuẩn mực xã hội	Le representamen explique parfaitement la DP sans suggérer que ce comportement serait positif ou non même si « <i>không phù hợp với chuẩn mực</i> » (différent des normes) peut provoquer un étiquetage, le rendant difficilement utilisable. Le groupe d’étudiants a manifesté une nette préférence pour cette traduction par rapport à la suivante en précisant qu’elle n’était pas utilisable car plus proche d’une périphrase que d’une véritable traduction.
	Cư xử không đúng mực nhưng mang tính tích cực	Ce representamen a tenté de coller au representamen original mais en conserve trop les aspects négatifs. Comme le representamen précédent : il s’agit davantage d’une périphrase qu’une traduction.

Tableau n°1 : Propositions de traductions littérales

Transcréation		
Origine du representamen traduit	Representamen obtenu	Commentaires
Par un traducteur professionnel après compréhension du concept de DP	vượt trội tích cực	L’idée de <i>dépassement</i> (vượt trội) associée à une personne pourrait paraître stigmatisante ou caricaturale en contexte occidental mais au Vietnam, où l’efficacité et la rentabilité sont de plus en plus ostensibles, ce representamen ne devrait pas être perçu négativement. En l’associant à <i>positif</i> (tích cực), il permet de mettre en avant le dépassement individuel comme étant collectivement positif.

Transcréation		
Origine du representamen traduit	Representamen obtenu	Commentaires
Par un traducteur professionnel après compréhension du concept de DP	Sự khác biệt sáng tạo	Dans un contexte français, la <i>différence</i> (sự khác biệt) peut donner un interprétant positif (dans un contexte de vivre ensemble) ou, au contraire, stigmatisant. Ce representamen n'a pas la même portée au Vietnam où il devrait avoir un interprétant plutôt positif. Cette différence est dite <i>créatrice</i> (sáng tạo) pour mettre en avant l'idée d'innovation.
	Sự khác biệt tích cực	Même explication pour <i>différence</i> (sự khác biệt) et <i>positif</i> (tích cực) que pour les 2 representamens précédents.
	Biến đổi sáng tạo	Le mot <i>variation</i> (biến đổi) semble plus neutre que <i>différence</i> (sáng tạo), d'où cette proposition. Même explication pour <i>créatrice</i> que dans <i>Sự khác biệt sáng tạo</i>
	Biến đổi tích cực	Même explication pour <i>variation</i> et <i>positive</i> que celles de <i>Biến đổi sáng tạo</i> et <i>Sự khác biệt tích cực</i>

Tableau n°2 : Propositions de transcréations

Translittération		
Origine du representamen traduit	Representamen obtenu	Commentaires
Par un traducteur professionnel sans compréhension du concept de DP	Dê vi ăng xơ pô zi ti vơ	La transcréation par translittération phonologique est courante mais les transcréations obtenues s'adaptent généralement au vietnamien en étant bi-syllabiques. La longueur de cette translittération fait conjecturer qu'elle ne sera pas adoptée.

Tableau n°3 : Proposition de translittération

La 2nde étape des résultats est l'appréciation par les enquêtés des différents representamens proposés. 4 personnes interrogées connaissaient le concept de DP et, après explication, ils étaient 8 à trouver que le representamen correspondait au concept.

Pourtant, après que nous avons mentionné les raisons pour lesquelles nous pensions que ce concept comportait un problème d'éthique, une seule personne

sondée estimait que le representamen original pouvait être conservé et 9 estimaient qu’il devait être changé que ce soit par une formation à ce concept (1 personne) ou par une traduction (2 personnes), les autres (6 personnes) ne proposant aucune alternative. Deux representamens en vietnamien de remplacement ont été proposés par 2 enquêtés :

« Lệnh chuẩn tích cực » a été suggéré par 2 enquêtés. Ce representamen étant très proche de celui obtenu par GT, on peut conjecturer que GT serait assez proche du representamen final à utiliser.

« Phá cách tích cực » a été suggéré par 1 enquêté. Nous avons décidé d’exclure cette proposition car *phá cách* désigne généralement la création artistique (mode, peinture, sculpture...). Son usage pourrait alors donner un interprétant éloigné de l’objet et du domaine de recherche pour lequel nous cherchons un nouveau representamen.

La suite du questionnaire consistait à commenter l’ensemble des propositions présentées à la section précédente et à les situer sur une échelle allant de 1 à 3 (*doesn’t match the concept* à *matches the concept*).

Les résultats pour chaque representamen sont résumés ci-dessous :

Traduction littérale				
Representamens	Commentaires des enquêtés	Résultats (en nombre d’enquêtés par note)		
		1	2	3
Lệnh lạc tích cực	Pour 3 des enquêtés, ce representamen renvoie à quelque chose de trop négatif tandis qu’il est perçu comme inadapté par 6 autres. 1 enquêté a estimé qu’il était raisonnable de l’accepter.	4	5	1
Cư xử không phù hợp với chuẩn mực xã hội	Pour 3 enquêtés, ce representamen est trop long pour être scientifique et utilisé dans le domaine de la recherche. Il reste négatif pour 2 d’entre eux.	6	4	0
Cư xử không đúng mực nhưng mang tính tích cực	Pour 4 enquêtés, ce representamen est trop long. Pour 2 d’entre eux, il serait flou, connoté négativement et serait plus une tentative d’explication qu’une traduction.	4	6	0

Tableau n°4 : Résultats sur les traductions littérales

Transcréation				
Representamens	Commentaires des enquêtés	Résultats (en nombre d'enquêtés par note)		
		1	2	3
Vượt trội tích cực	Selon les enquêtés, ce representamen serait positif, peut-être trop, et l'on perdrait la notion de déviance contenue dans le representamen original. L'un des enquêtés a relevé qu'il s'appliquait plus à des personnes qu'à des comportements, ce qu'un autre enquêté a qualifié de forme de discrimination [positive].	4	4	2
Sự khác biệt sáng tạo	Si 2 des enquêtés relèvent que ce representamen est assez facile à prononcer et à retenir en vietnamien, ils sont également 2 à noter qu'il insiste plus sur la différence que sur la créativité et que cela s'éloigne du concept original.	3	4	3
Sự khác biệt tích cực	Pour les enquêtés, ce representamen correspond tout à fait au concept. L'un d'eux relève qu'il s'applique mieux aux comportements que « vượt trội tích cực », un autre qu'il est court (contrairement aux autres). Toutefois, même en le trouvant approprié au concept, un enquêté relève un écart trop grand entre le representamen original et cette traduction mais n'a aucune suggestion à faire pour pallier ce problème.	1	2	7
Biến đổi sáng tạo	Les enquêtés soulignent l'inadéquation du representamen, chacun avec une raison différente telle que l'usage de « biến đổi », trop éloigné du sens de « déviance », l'absence de notion de créativité ou le fait qu'il pourrait signifier que l'individu agit sans volonté propre.	5	4	1
Biến đổi tích cực	« Biến đổi » provoque ici les mêmes remarques que précédemment tout en remarquant que les enquêtés le préfèrent au representamen précédent de « biến đổi sáng tạo » qui lui ressemble.	3	6	1

Tableau n° 5 : Résultats sur les transcréations

Translittération				
Representamens	Commentaires des enquêtés	Résultats (en nombre d'enquêtés par note)		
		1	2	3
Dê vi ăng xơ pô zi ti vợ	Les enquêtés reconnaissent la translittération et le fait que cela est très courant en vietnamien. Toutefois, ils estiment que ce representamen est à la fois trop long et sans réelle signification ce qui pourrait provoquer beaucoup d'incompréhension parmi ses potentiels et rares utilisateurs.	4	5	1

Tableau n°6 : Résultat sur la translittération

5. Discussion et conclusion

Par une approche cibliste prenant en considération les besoins supposés du lecteur réel dans un objectif d'idiomaticité et ouvrant un interprétant plus conforme à l'objet par un representamen vietnamien, *DP* a été analysé et l'équivalence *sự khác biệt tích cực* a été retenue selon des critères voulus aussi transparents et objectifs que possible.

Les résultats ont montré que :

- GT n'a pas été capable d'offrir une traduction adaptée avec une intervention humaine minimale. Ce résultat ne signifie pas que la technologie de traduction n'a aucune raison d'exister mais confirme plutôt qu'il s'agit d'un outil complémentaire dont il faut juger de la pertinence par le contexte et le type de prototexte.
- Les 2 propositions faites par le groupe d'étudiants ont été plus fortement rejetées que celle de GT. Cela confirme, s'il en était besoin, que le rôle d'un traducteur humain ne se limite pas à une traduction littérale mais nécessite une connaissance explicite et implicite de critères culturels, littéraires... allant jusqu'à l'esthétique pour nourrir une réflexion fine et avant d'arriver à un résultat.
- le representamen *sự khác biệt tích cực* élaboré par un traducteur praticien de la TIT est privilégié à *vượt trội tích cực* par des chercheurs vietnamophones. *Vượt trội tích cực* apparaissant comme trop positif, gommant trop la notion de déviance qui, même si elle est problématique, doit être traduite. L'idée que cela s'appliquerait plus à des personnes qu'à un comportement rend *sự khác biệt tích cực* plus pertinent ; ce dernier étant également vécu comme suffisamment court pour être retenu et énoncé facilement.

Ces résultats font considérer que la TIT a donné une traduction générant un interprétant conforme à l'objet sans y percevoir un problème d'étiquetage ; répondant en cela à l'hypothèse de départ d'adéquatabilité (Tourey, 1995 : 56-57) même si un enquêté a rejeté cette traduction (tout en affirmant qu'il ne pouvait en suggérer une meilleure).

Toutefois, parce que la TIT exige compréhension, déverbalisation et reformulation ; ce processus donne un résultat issu d'une interprétation qui n'est pas une équivalence totale. Cet article permet d'affirmer que plusieurs traductions possibles ont été élaborées et proposées et que l'une d'elles a été retenue par les enquêtés. Les détails fournis sur son élaboration la rendent étudiable.

À ce stade, la recherche vietnamophone ne peut pas s'emparer de *sự khác biệt tích cực* sans d'abord finaliser ce travail propédeutique de soumission auprès de non-chercheurs pour en mesurer l'acceptabilité (Tourey, 1995 : 56-57) car il a aussi été établi des possibilités sociologiques, langagières, linguistiques, culturelles par anticipation d'un lecteur réel que cet article n'a pas entièrement sollicité et dont l'image a été construite par ses réactions supposées. Or, paraphrasant Eco, « La prévision quant à la compétence même du Lecteur réel peut avoir été insuffisante - par manque d'analyse historique, erreur d'évaluation sémiotique, ou sous-évaluation des circonstances de destination. » (Eco, 1979 : 70)¹³. La traduction proposée, quoique adéquate, pourrait alors ne pas être acceptable.

Bibliographie

Cortès, J. 2017. « Eppur si muovo ! Entre Art, Possibilité et Nécessité, réflexion sur les paradoxes de la Traduction ». *Synergies Chine*, n° 12, p. 9-31. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Chine12/jacques_cortes_preface.pdf [consulté le 30 août 2022].

Đinh, H. V. 2010. *Dạng bị động trong tiếng Pháp và những phương thức biểu đạt tương đương trong tiếng Việt*, Hanoi : Édition de l'Université nationale du Vietnam à Hanoi. [En ligne] : https://repository.vnu.edu.vn/bitstream/VNU_123/16557/1/V_L2_00719.pdf [consulté le 30 août 2022].

Đinh, H. V. 2017. *Lý thuyết dịch nghĩa ngôn bản. Kỳ yếu Hội thảo quốc gia 2017 về nghiên cứu và giảng dạy ngoại ngữ, ngôn ngữ và Quốc tế học tại Việt Nam*, Hanoi : Édition de l'Université nationale du Vietnam à Hanoi, p. 605-611. [En ligne] : https://repository.vnu.edu.vn/bitstream/VNU_123/67287/1/%C4%90INH%20H%E1%BB%92NG%20V%C3%82N.pdf [consulté le 30 août 2022].

Eco, U. 1985 [1979]. *Lector in fabula*. La coopération interprétative dans les textes narratifs. Paris, Grasset (traduction de l'italien par Myriem Bouzahr).

Eco, U. 2006. *Dire presque la même chose – Expériences de traduction*. Paris : Grasset.

Hồ, Đ. T. 2012. *Dịch thuật và tự do*. Hanoi : Hồng Đức. [En ligne] : <https://www.slideshare.net/KimSangTranslation/dch-thut-v-t-do-h-c-tc> [consulté le 30 août 2022].

Iser, W. 1985 [1976]. *L'Acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique*, Bruxelles : Mardaga (traduit de l'allemand par Evelyn Sznycer).

Jakobson, R. 1987. *Language in literature*, On Linguistic Aspects of Translation, Harvard University Press.

Lederer, M. 1994. *La traduction aujourd'hui*. Paris : Hachette.

Lederer, M., Seleskovitch, D. 1986. *Interpréter pour traduire*. Paris : Didier Erudition.

Linvelt, J. 1981. *Essai de typologie narrative : le « point de vue » Théorie et analyse*. Paris : Librairie José Corti.

Müller, B. 1985. *Le français d'aujourd'hui*. Vol. 47. Klincksieck.

Regattina, F. 2021. *Traduction automatique et jeux de mots: l'incursion (ludique) d'un inculte*. [En ligne] : https://motsmachines.github.io/2021/en/submissions/Mots-Machines-2021_paper_5.pdf [consulté le 30 août 2022].

Romani Aguillon, Y. 2020. Positivons la déviance positive ! 2020 International Graduate Research Symposium & 10th East Asia Chinese Teaching Forum, University of Languages and International Studies – Vietnam National University, Hanoi (ULIS-VNU), Oct 2020, Hanoi, Vietnam. [En ligne] : <https://amu.hal.science/hal-03475788> [consulté le 30 août 2022].

Rousset, J. 1986. *Le Lecteur intime de Balzac au journal*. Paris : Librairie José Corti.

Singhal, A., Sternin, J., Dura, L. 2009. Combating malnutrition in the land of a thousand rice fields: Positive deviance grows roots in Vietnam. *Positive Deviance wisdom series*, n° 1, Boston, MA: Tufts University, Positive Deviance Initiative. [En ligne] : <https://static1.squarespace.com/static/5a1ee-b26fe54ef288246a688/t/5a6ec2a80d92971475ca9f4c/1517208234312/PDVietnam07112010.pdf> [consulté le 30 août 2022].

Singhal, A. 2015. Transformer l'éducation de l'intérieur. Développer l'apprentissage et la mémorisation par la déviance positive (p. 100). *Savoirs* 2015/1, n° 37. [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2015-1-page-99.htm> [consulté le 30 août 2022].

Toury, G. 1995. Descriptive translation studies and beyond (Vol. 4). Amsterdam : J. Benjamins. [En ligne] : https://dl1.cuni.cz/pluginfile.php/1154569/mod_resource/content/1/Toury%2C%20revised.pdf [consulté le 30 août 2022].

Walzer, J. 2002. It takes a village. Tufts Nutrition Magazine.

Notes

1. Les deux auteurs ont contribué à la conception, à la rédaction et à la révision de cet article. Yves Romani a réalisé la revue de littérature, le questionnaire et l'analyse de données. DINH Hong Van a diffusé le questionnaire auprès d'un public d'experts préalablement sélectionné et validé la pertinence des résultats.

2. Appelé parfois Théorie du sens ou Théorie de l'École de Paris.

3. Eco expose la notion de lecteur modèle d'un texte littéraire mais ses arguments peuvent être repris pour celui d'un prototexte scientifique

4. Selon que le lecteur réel et le spectateur seront des individus ou des groupes, ce passage d'un ensemble à un autre serait bijectif ou surjectif. Ces propriétés ne seront pas étudiées car elles ne trouvent pas de pertinence dans cet article.

5. Eco U., 1979, *Lector in fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, trad. de l'italien par M. Bouzaher, Paris, B. Grasset, 1985. « *qu'un texte est un produit dont le sort interprétatif doit faire partie de son mécanisme génératif ; générer un texte signifie mettre en œuvre une stratégie dont font partie les prévisions des mouvements de l'autre...* » p. 65.

6. Nous remercions les étudiants et chercheurs qui ont participé à nos recherches.

7. Au Vietnam, même si l'anglais n'est pas une langue officielle, il est largement favorisé dans le système éducatif comme langue à apprendre et de nombreux textes officiels sont traduits en anglais par les ministères vietnamiens. Il s'ensuit que pour les personnes interrogées, l'anglais est une langue ayant une réalité scolaire et universitaire au service de l'acquisition de DNL et inséparable du milieu de la recherche. Pour cela, il est qualifié ici de langue seconde.

8. <https://ai.googleblog.com/2006/04/statistical-machine-translation-live.html>

9. Tels que boulon (bu lông), écrou (ê cu), guidon (ghi đông), manivelle (ma ni ven), biscotte (bích cốt), bifteck (bít tết), fromage (phô mai)... Les exemples sont nombreux.

10. Tels que Karl Marx (Các Mác), Engels (Ang Ghen) et Lénine (Lê nin) passés en *quốc ngữ* par translittération phonologique (et non phonétique) et application du bi-syllabisme du vietnamien faisant perdre une partie du nom d'origine (Karl Marx conserve ainsi son prénom mais pas Friedrich Engels)

11. Tels que télévision (ti vi) ou d'autres mots relatifs à la technologie avec des emprunts comparables à ceux faits par le français (email, internet...).
12. Ce résultat a été obtenu le 02 juillet 2021. Aujourd'hui, GT donnerait *sự lếch lác tích cực*. L'ajout de *sự* ne change en fait ni le representamen ni l'interprétant donc n'impacte pas les résultats de cette recherche. *Sự* placé devant un mot correspond ici à un déterminant. Le changement est principalement esthétique et permet d'identifier avec certitude que *lếch lác* est bien un nom et non pas un adjectif.
13. La citation a été changée pour remplacer *modèle* par *réel*.